Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse

Herausgeber: La Croix-Rouge suisse

Band: 80 (1971)

Heft: 7

Rubrik: La page de l'Association suisse des infirmières-assistantes et des infirmiers-assistants CC CRS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La page de l'Association suisse des infirmières-assistantes et des infirmiers-assistants CC CRS

SVK ASIA

Remise de certificats à l'école neuchâteloise d'infirmières-assistantes

Le vendredi 14 mai 1971 a eu lieu, dans le beau bâtiment moderne de l'Ecole d'infirmières-assistantes et d'infirmiers-assistants CC CRS de La Chaux-de-Fonds, la remise des certificats et des insignes à une vingtaine d'élèves formés ou en cours de formation, représentant les promotions printemps et automne 1969. Pendant cette cérémonie, à laquelle assistaient les parents des lauréats et le personnel enseignant (médecins et infirmières-monitrices), M. *Bernard Courvoisier,* professeur à l'Université de Genève et médecin responsable de l'école, fit un brillant exposé sur *l'évolution de la médecine*. Bien que, pour un sujet aussi vaste, on risque de déformer la réalité en la survolant, le Professeur Courvoisier sut en quelques mots souligner les aspects essentiels des nouvelles conditions et des problèmes créés par toutes les dernières découvertes scientifiques, qui ont transformé le visage de la médecine de jadis, plus intuitive et empirique.

Car le progrès exige une incessante capacité de s'adapter, une flexibilité permanente. En outre, personne ne peut, à lui seul, dominer la masse croissante des connaissances et informations nécessaires, d'où l'obligation pour les médecins de travailler en groupe et en équipe. La médecine moderne doit être une médecine collective, universelle: ses problèmes sont communs au monde entier. Actuellement, l'aide qu'un médecin ou une infirmière apporte au malade ne peut pas être seulement objective, précise et technique. Elle doit aussi garder son ancien caractère affectif, car on ne saurait opposer une médecine scientifique à une médecine humaine. Les deux doivent aller de pair.

Mais il est évident que les progrès de la technique ont une énorme influence sur l'éthique médicale moderne, et qu'ils entraînent de lourdes responsabilités. Le coût très élevé de certains traitements, comme les greffes du cœur par exemple, va poser le problème d'une inéluctable sélection des êtres, basée sur des critères sociaux, psychologiques ou familiaux. Sans parler du drame plus fréquent mais non moins crucial qu'est la décision d'arrêter à un certain moment — mais à quel moment? — les appareils de réanimation. Le Professeur Courvoisier a également évoqué l'évolution de la médecine du point de vue social et économique. Dans les pays riches d'aujourd'hui, qu'ils appartiennent au bloc socialiste ou capitaliste, il s'est développé une nouvelle notion du droit à la santé. L'organisation sociale de la médecine a modifié l'éthique de la responsabilité tant à l'égard du client que de la collectivité. Elle a mis en évidence l'importance de la prévention des maladies, le vaste problème de la gériatrie et celui de la planification hospitalière, sans oublier la formation des médecins et du personnel infirmier, et la lutte contre le cancer ou des maladies infectieuses, telle la malaria, que les antibiotiques n'ont encore pas réussi à vaincre.

La situation actuelle crée de nouveaux devoirs pour le malade et pour l'ensemble de la société. Alors qu'autrefois le malade ne jouait qu'un rôle passif en face d'un mage omniscient, aujourd'hui le mythe du médecin tend à disparaître. Un malade informé doit prendre ses responsabilités et faire partie de l'équipe pour contribuer à la lutte. Il doit être mis en présence de sa maladie pour l'affronter consciemment.

Cependant le droit à la santé et l'extension des caisses-maladie et des assurances ont entraîné quelques abus: l'on dérange trop fréquemment un médecin pour n'importe quel petit rien, et cela provoque inévitablement une augmentation du coût de la santé publique et une pénurie de médecins. Une réorganisation est donc nécessaire et elle doit faire appel à la responsabilité de la population.

Cette responsabilité est générale: chacun est concerné par la lutte contre la toxicomanie, toxicomanie majeure (drogue) ou mineure (abus de médicaments) et par les problèmes sociaux comme l'alcoolisme ou les maladies vénériennes ou encore par les questions de l'environnement et de l'expansion démographique. La société moderne, basée sur un critère de croissance économique, a fait éclater la responsabilité médicale, l'a étendue à l'ensemble de la population. Et le médecin, comme l'infirmière ou l'infirmier, qui affrontent constamment la mort et la souffrance, ne cessent de renouveler leur méditation métaphysique sur le sens de la vie et de la mort.

En terminant, le Professeur Courvoisier a souligné que ce métier, si harassant qu'il soit parfois, n'en est pas moins toujours passionnant et qu'un diplôme ou un certificat n'est que la fin d'un commencement. Il a donc souhaité aux élèves de ces deux promotions de toujours savoir s'adapter, de garder leur flexibilité.

Un charmant intermède musical permit alors à l'auditoire de goûter les harmonies d'un «Trio londonien» de Haydn, à peine troublé par quelques lointains roulements d'un orage bien jurassien.

Puis la directrice de l'Ecole, Mlle *van Gessel,* prononça un bref message de félicitations et de remerciements. Quant au médecin enseignant, il souligna l'importance de la formation théorique et encouragea les élèves à poursuivre leur tâche. Il les remercia, au nom du corps médical, de leur indispensable et précieuse collaboration. On procéda enfin à la remise des certificats et des insignes de ces dixième et onzième promotions de la nouvelle école. M.S.